

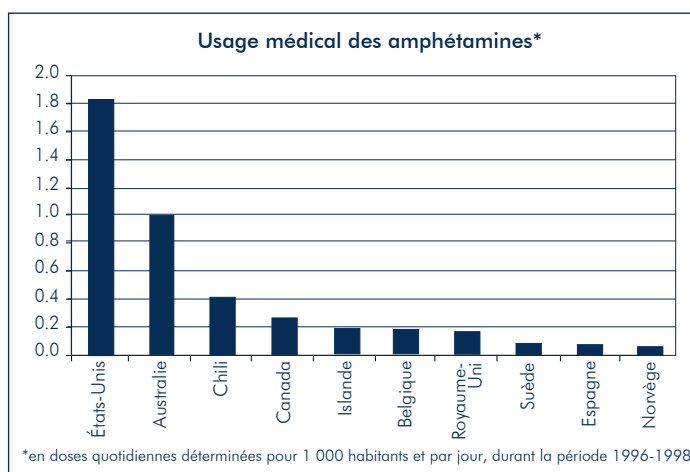
LES EUROPÉENS RESTENT DE GRANDS CONSOMMATEURS DE SÉDATIFS ET D'HYPNOTIQUES; LES AMÉRICAINS DEMEURENT LES PRINCIPAUX UTILISATEURS DE STIMULANTS

La surconsommation de médicaments et l'abus expliquent sans doute la forte consommation de substances psychotropes en Europe et sur le continent américain. C'est ce qui ressort du rapport annuel de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS), dont le siège est à Vienne, publié le 23 février 2000.

L'OICS, qui contrôle régulièrement la consommation de ces substances au niveau mondial, souligne qu'en Amérique du Nord la consommation par habitant d'amphétamines et d'autres stimulants du système nerveux central est la plus élevée au monde, tandis que l'Europe détient le record de la consommation de sédatifs et d'hypnotiques de type benzodiazépine.

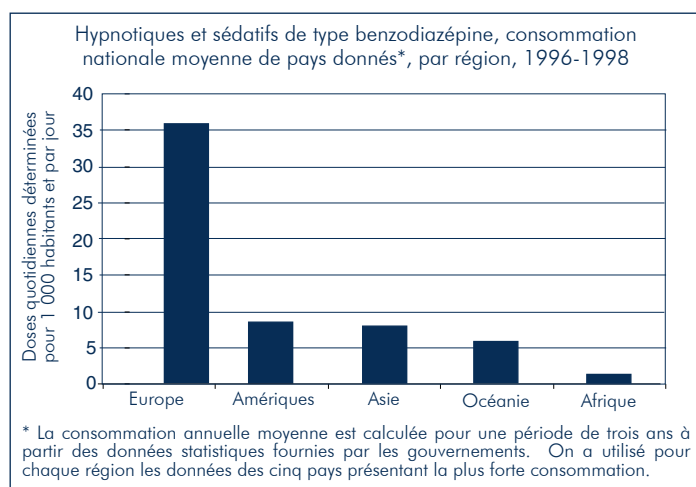
Au cours des dernières décennies, l'usage d'amphétamines à des fins thérapeutiques est devenu rare et, par conséquent, presque tous les pays du monde signalent une baisse

n'est pas le cas des États-Unis, où l'usage médical de dexamphétamine et d'amphétamine a fortement augmenté au cours de la dernière décennie. Selon l'OICS, la consommation d'amphétamines aux États-



Unis est plus de dix fois supérieure à celle des pays européens en termes de doses quotidiennes moyennes. Les États-Unis ont également la plus forte consommation par habitant au niveau mondial de méthylphénidate, stimulant entrant dans la composition de la Ritaline, médicament utilisé de façon courante et controversée pour le traitement des troubles déficitaires de l'attention chez l'enfant et l'adulte.

L'Europe, pour sa part, occupe le premier rang pour l'usage médical des hypnotiques, sédatifs et anxiolytiques de type benzodiazépine. La consommation moyenne de benzodiazépines par habitant en Europe est trois fois supérieure à ce qu'elle est aux États-Unis.



Organe international de contrôle des stupéfiants

Il existe également de grandes différences d'un pays européen à l'autre. Une étude récente a fait apparaître que les médecins français prescrivent environ quatre fois plus de sédatifs, d'hypnotiques et de tranquillisants que leurs collègues allemands ou britanniques. Certaines de ces substances sont consommées de façon abusive en remplacement ou en complément de l'héroïne.

Les stratégies de commercialisation et la publicité parfois agressives des firmes pharmaceutiques, ainsi que des pratiques médicales abusives sont parmi les facteurs déterminants qui favorisent, voire provoquent une offre excessive de substances psychotropes. Les variations considérables de l'usage de ces substances d'un pays ou d'une région à l'autre restent inexplicables mais pourraient être dues à des différences culturelles, selon l'OICS. En outre, les symptômes pour lesquels on prescrit des substances psychotropes, tels que l'insomnie et l'anxiété, ont souvent une origine personnelle et sociale plutôt que pathologique. Les médecins se trouvent ainsi dans une situation difficile, dans la mesure où ils prescrivent un traitement pharmacologique pour des problèmes qui ne sont pas de nature médicale.

Dans son rapport, l'OICS recommande aux gouvernements de surveiller étroitement les pratiques en matière de prescription. Il demande également à l'industrie pharmaceutique de prendre ses responsabilités et de fournir des informations objectives sur les effets de ce type de médicaments.

L'offre et la consommation excessives de substances psychotropes seront l'un des thèmes principaux du prochain rapport de l'OICS. Le rapport pour 1999 est quant à lui axé sur l'insuffisance de l'offre de stupéfiants à des fins médicales dans de nombreux pays.

* * * * *